

Financer la transition agroécologique Un investissement rentable, stratégique et indispensable

Transformer les systèmes alimentaires : une nécessité et un retour sur investissement

Les systèmes alimentaires actuels mobilisent des ressources considérables sans atteindre leurs objectifs fondamentaux : ils ne garantissent ni sécurité alimentaire, ni durabilité.

- Entre 2020 et 2022, les subventions agricoles ont atteint 851 milliards de dollars dans les 54 pays déclarant à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) [1]
- Une personne sur 10 souffre de sous-alimentation [2]
- Les systèmes alimentaires mondiaux génèrent entre 10 000 et 12 000 milliards de dollars de coûts cachés par an – soit près de 10 % du PIB mondial – liés notamment aux émissions de gaz à effet de serre, à l'utilisation des eaux bleues, à la dégradation des sols, et aux impacts sanitaires de la malnutrition [3]

La transformation des systèmes alimentaires est nécessaire. Cette transformation a un coût, estimé entre 200 et 500 milliards de dollars par an, mais elle pourrait générer 5 000 milliards de dollars de bénéfices annuels, grâce à l'amélioration de la santé publique, la restauration des écosystèmes et à l'adaptation au changement climatique [1]. **Le retour sur investissement est décuplé.**

Le problème n'est pas le manque d'argent dans le système alimentaire, mais la mauvaise orientation des flux financiers. Les priorités des dépenses doivent être redéfinies.

L'agroécologie : un modèle alimentaire durable et rentable à moyen et long terme

L'agroécologie est une approche agricole qui s'appuie sur le respect des cycles naturels, l'utilisation optimale des ressources, ainsi que sur le respect de valeurs sociales et politiques, résumés dans les « 10 Éléments de l'Agroécologie » [4]. Ce modèle permet de réduire la dépendance aux intrants chimiques, d'améliorer la fertilité des sols, de renforcer la résilience face aux changements climatiques, et d'améliorer la santé publique. **L'agroécologie constitue une réponse stratégique pour augmenter la résilience économique et alimentaire mondiale.**

A court terme, les coûts de la transition agroécologique (TAE) sont réels et peuvent représenter un défi économique majeur pour les agriculteurs et les

territoires. **Le financement et la sécurisation de la phase de transition est une condition essentielle pour l'engagement des agriculteurs.**

A moyen et long terme cependant, les économies générées sont importantes : **le coût de la TAE est bien moins important que celui de la non-adaptation.**

Investir dans l'agroécologie, c'est investir dans un modèle agricole durable et plus rentable à long terme.

Défis et coûts de la TAE

A court terme

- Investissements matériels initiaux (équipements, infrastructures)
- Risque économique pendant la phase de transition (coût de main d'œuvre, baisse potentielle des rendements pendant 2 à 5 ans)
- Besoins de formation et d'accompagnement
- Incertitudes sur les débouchés et les prix

Bénéfices de la TAE

A court terme

- Réduction des coûts de production (intrants, irrigation, énergie...)
- Création d'emplois

A moyen et long terme

- Meilleure résilience face aux sécheresses [5] et dans des contextes de crises [6]
- Amélioration durable de la fertilité des sols [7]
- Diminution des coûts publics liés à la pollution (eau, sols, air) et aux crises agricoles

Quels financements prioriser ?

Le succès de la TAE repose sur des investissements ciblés sécurisant la phase de transition et favorisant la mise à échelle des pratiques.

Financer les investissements à l'échelle des exploitations

Ces équipements initiaux favorisent l'engagement des agriculteurs dans la TAE.

Exemples :

Plantations de haies brise-vent ; installation de systèmes économiseurs d'eau, etc

Etude de cas : Mise en place de techniques d'irrigation optimisées en Algérie

Equipement de palmeraies en goutte à goutte dans le cadre du projet COSTEA [8] : installation à 1560 euros/hectares (ha) et entretien estimé à 585 euros /ha tous les 2 ans

Equipement de palmeraies en système de pilotage associés à des sondes de mesure de l'état hydrique du sol (apport de la bonne quantité d'eau au bon moment) dans le cadre du projet NATAE [9] : installation à 8500 euros /ha

Bénéfices : Une étude en France [10] estime que la modernisation des systèmes d'irrigation génère des économies d'eau pouvant aller jusqu'à 70% selon les systèmes de culture, ainsi que des économies de main d'œuvre et d'énergie. La mise en place de systèmes de pilotage est particulièrement efficace.

Financer les infrastructures et outils collectifs

Ces investissements favorisent la mise à échelle de la transition agroécologique au niveau du territoire.

Exemples :

Plateforme de compostage ; valorisation des eaux usées traitées ; soutien aux unités de transformation agricole et de stockage ; appui aux coopératives agricoles ; création de banques de semences territoriales et accompagnement de la préservation des semences locales, etc

Etude de cas : Appui à la gestion de semences locales adaptées au changement climatique en Algérie

Mise en place de parcelles expérimentales, constitution de stock semencier, formations et accompagnement d'une concertation locale dans le cadre du projet PAOMA [11] : coût de 150 000 euros.

Bénéfices : Amélioration de la biodiversité ; réduction des coûts de production ; amélioration du rendement ; augmentation de la résilience climatique auprès de 1000 acteurs agricoles dont 200 agriculteurs.

Sécuriser la phase de transition

Ce levier permet de sécuriser les agriculteurs dans la prise de risque et les possibles diminution de rendements les premières années de transition. C'est une condition essentielle pour lever les freins à l'engagement dans la TAE.

Exemples :

Outils assurantiels visant à réduire les risques liés à une période de transition ; mécanismes de stabilisation des revenus, etc

Etudes de cas : Une assurance verte pour sécuriser les viticulteurs en France

Mise en place d'une « assurance verte » incitant les viticulteurs français à s'orienter vers des pratiques plus durables, en couvrant les pertes éventuelles de production [12].

Bénéfices : Réduction de l'usage de fongicides de 30 % à 50 % [12]

Renforcer les formations et l'accompagnement des agriculteurs

Ce levier, encore sous investi, est décisif pour le succès de la TAE : il permet l'accompagnement technique des agriculteurs, l'apprentissage entre pairs, et l'appropriation des pratiques.

Exemples :

Création de centres de formation en agroécologie ; renforcement des services de conseil et de vulgarisation ; formation de formateurs et de paysans leaders ; appui aux écoles pratiques de terrain ; renforcement du cursus éducatif en agroécologie, etc

Etude de cas : Ecole pratique de terrain à Kebili, Tunisie

Organisation d'une école de terrain à Kebili (Tunisie) dans le cadre de NATAE [9] : 20 000 euros

Bénéfices : 18 étudiants nord-africains se sont formés pendant une semaine autour des pratiques agroécologiques oasiennes.

Aligner les chaînes de valeur et les marchés

L'incertitude sur les débouchés est un frein majeur à la transition agroécologique : il est primordial de sécuriser les filières.

Exemples :

Structuration des filières, valorisation et certification des productions agroécologiques, engagement des industriels et distributeurs et mutualisation des risques, etc

Etudes de cas : Mise en place de Systèmes participatifs de garantie (SPG) au Vietnam

Accompagnement des agriculteurs dans la mise en place de SPG [13].

Bénéfices : Les SPG améliorent la rentabilité des exploitations agricoles (+117 %), les performances agroécologiques (+40 %), et offrent aux agriculteurs un plus grand choix de canaux de commercialisation (+23 %)[13].

Recommandations clés

Mutualisation des risques et approche systémique du financement

La transition agroécologique nécessite une mobilisation coordonnée de l'ensemble des acteurs du système alimentaire et une **répartition des efforts, des coûts et des risques** entre les acteurs publics et privés.

ACTEURS PUBLICS

- Subventions à l'investissement
- Soutien à la formation et à l'accompagnement
- Mécanisme de stabilisation des revenus

INVESTISSEURS ET BAILLEURS

- Financement de projets territoriaux
- Soutien à l'innovation et à la recherche-action

BANQUES ET ASSURANCES

- Prêts à taux d'intérêt préférentiels conditionnés à l'adoption de pratiques durables
- Faciliter l'accès aux crédits et micro-crédits
- Outils assurantiels visant à réduire les risques liés à une période de transition

ENTREPRISES DES FILIÈRES

- Investissements dans les chaînes de valeur
- Partage du risque en réduisant les bénéfices sur les chaînes de valeurs

NOUVEAUX MÉCANISMES

- Financement participatifs et engagements citoyens (crowdfunding)
- Instruments de marché : crédits carbone, paiements pour services écosystémiques

Points de vigilance

Plusieurs points de vigilance doivent être observés pour maximiser l'impact des financements et optimiser la TAE.

- **Garantir un accès équitable** aux financements entre régions, territoires et producteurs
- **Garantir l'accès aux financements localement** : les financements internationaux doivent pouvoir atteindre directement les échelons locaux, sans être retenus par les Etats

Exemples : La Banque africaine de développement a développé deux types de financement complémentaires : les financements statutaires, qui transitent par les gouvernements, et les financements fiduciaires, qui ouvrent des fenêtres d'accès direct aux ONG, communautés locales et municipalités

- **Financer sur le temps long** : les projets agroécologiques nécessitent au moins 5 ans pour observer les changements, alors que beaucoup de financements restent limités à 2 ou 3 ans

Conclusion

Financer la transition agroécologique ne constitue pas une dépense supplémentaire : c'est une réallocation stratégique des financements vers un modèle plus durable, plus résilient et moins coûteux pour les sociétés.

Les ressources financières existent. L'enjeu est désormais politique et nécessite une mutualisation des moyens de l'ensemble des acteurs.

Bibliographie

- [1] Rockström, J., Thilsted, S., Willett, W. et al. (2025). The EAT–Lancet Commission on Healthy, Sustainable, and Just Food Systems. The Lancet, 406, 1625–1700. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(25\)01201-2](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(25)01201-2)
- [2] FAO, IFAD, UNICEF, WFP & WHO. (2025). The State of Food Security and Nutrition in the World 2025. Rome. <https://doi.org/10.4060/cd6008en>
- [3] FAO. (2023). The State of Food and Agriculture 2023. Rome. <https://doi.org/10.4060/cc7724en>
- [4] FAO. (2018). The 10 Elements of Agroecology: Guiding the Transition Towards Sustainable Food Systems.
- [5] Altieri, M.A., Nicholls, C.I., Montalba, R., Vieli, L. & Vazquez, L.L. (2025). Agroecology and the Limits to Resilience. Frontiers in Agronomy, 7. <https://doi.org/10.3389/fagro.2025.1534370>
- [6] Hauser, M. (2023). Outlook on Agriculture, 52(3), 339–348. <https://doi.org/10.1177/00307270231197700>
- [7] Boutagayout, A., Hamdani, A., Kouighat, M., Zayani, I. & Adiba, A. (2025). Agroecological Soil Management in North Africa. Frontiers in Sustainable Food Systems, 9. <https://doi.org/10.3389/fsufs.2025.1662153>
- [8] COSTEA – Comité Scientifique et Technique Eau Agricole. (s.d.). Inventaire des pratiques agroécologiques en Algérie. https://www.comite-costea.fr/wp-content/uploads/LIa_Inventaire_PratiquesAE_NTissa_ALGERIE-vf.pdf
- [9] NATAE – Transition agroécologique en Afrique du Nord. (2022–2026). Programme Horizon Europe.
- [10] Évaluation des économies d'eau potentiellement réalisables par modernisation du système d'irrigation. Bonnes pratiques pour l'eau du Grand Sud-Ouest. <https://wiki.tripleperformance.fr/>
- [11] PAOMA – Programme de préservation et de valorisation économique de l'agrobiodiversité oasienne dans la vallée du M'Zi en Algérie. (2022–2027).
- [12] Aubert, C., Raineau, Y. & Raynal, M. (2025). Learning About Best Management Practices: Theory and Experimentation Under the Umbrella of Crop Insurance. European Review of Agricultural Economics, 53(1), 341–373. <https://doi.org/10.1093/erae/jbaf065>
- [13] Grovermann, C., Pham Van Hoi, Nguyen Thi Bich Yen, Schreinemachers, P., Minh Ngo Hai & Ferrand, P. (2024). Impact of Participatory Guarantee Systems on Sustainability Outcomes: The Case of Vegetable Farming in Vietnam. International Journal of Agricultural Sustainability, 22(1). <https://doi.org/10.1080/14735903.2024.2338028>



Financé par l'Union européenne dans le cadre de la convention de subvention no. 101084647. Les points de vue et opinions exprimés sont toutefois ceux du ou des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour la recherche (REA). Ni l'Union européenne ni l'autorité qui l'accorde ne peuvent en être tenues responsables. Pour le partenaire associé au projet NATAE, ces travaux ont reçu un financement du Secrétariat d'Etat suisse à l'éducation, à la recherche et à l'innovation (SERI).

